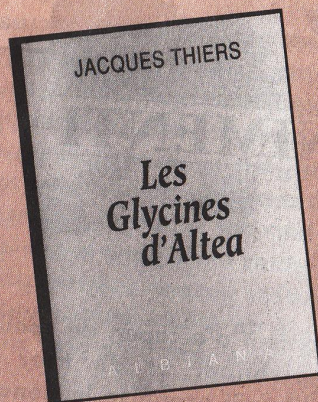




*Les Glycines d'Altea Jacques Thiers
Ed Albiana. Coll Insulaires
Traduction de "A Funtana d'Altea"*

LES GLYCINES D'ALTEA

Paese, n° 55 27 II - 5 III . 92

En finir avec les racines

"Quand je vois des glycines, j'ai envie de les arracher, moi, j'ai envie de les arracher". Ces paroles extraites d'une chanson française n'ont certes pas été écrites pour commenter le roman de Jacques Thiers intitulé "Les Glycines d'Altea". Pourtant...

GENRE de plantes de la famille des légumineuses papilionacées, les glycines s'accrochent aux murs, s'y développent et s'y incrustent par de multiples racines qui en viennent, au fil du temps, à disjoindre les pierres à force de s'immiscer entre-elles. La guirlande verte qui attestait d'une authenticité séculaire, se mue progressivement en un agent de désagrégation. N'en est-il pas de même en matière culturelle ? En ce domaine aussi, les racines, représentation globalisante des mille formes du passé qui interviennent sur le vécu quotidien de tout être humain, n'agissent-elles pas comme celles des glycines ? La lecture de l'ouvrage de Jacques Thiers, associée à l'observation de certains faits sociaux de l'île de Corse, autorise sinon suggère ces interrogations.

Page après page défilent tous les traits qui ont forgé hier et caractérisent aujourd'hui notre sentiment identitaire. Le rapport au passé que recherche l'individu corse actuel est évoqué selon de nombreuses facettes. Partout l'existence d'une culture-racine est sous-jacente ! Et le récit en souffre : le déboulé de la narration est encombré d'explications des références faites au passé, et

plat les traits et les symboliques culturels (propres ou importés) qui font ce que nous sommes, il est à souhaiter que **Les Glycines d'Altea** soit le dernier tampon apposé sur le papier d'identité et annonce de nombreux feuillets relatant, dans un univers réel ou imaginaire, le mouvement d'une société. Si tel est le cas, les Corses compteront enfin parmi eux - la sensibilité et les qualités de narrateur de l'auteur (sans doute encore empreintes d'un peu trop d'académisme) permettent d'y aspirer - un grand chroniqueur ou un véritable romancier.

Jean Pierre Bustori

